

Bulletin de l'AMOPA

Grande-Bretagne

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques
Sous le Haut Patronage de S. E. M. l'Ambassadeur de France au Royaume-Uni



Gâteau créé à l'occasion du bicentenaire de l'Amopa par le personnel du Lycée

A lire:

- Le mot du Président
- Visites: à Lichfield et à la Wallace Collection
- Le français d'aujourd'hui!
- Honneur et médailles

Dans ce Bulletin:

Le mot du Président	1
Découvrons la Wallace Collection	1
Faut-il pleurer, faut-il en rire?	2
Conférence sur l'Europe	2
Médailles anglaises	2
Décorations françaises	3
Visite à Lichfield	4

Le Mot du Président

Permettez-moi de revenir rapidement sur notre dernière Assemblée Générale. Non que je veuille en réécrire les minutes. Je veux simplement mettre l'accent, une nouvelle fois, sur ce qui, pour moi, a été sa caractéristique principale: une atmosphère extrêmement ouverte et chaleureuse, détendue et attentive, complice et réceptive. J'ajoute que le repas (je refuse de croire que le vin ait pu aussi y être pour quelque chose !) servi par les services de Monsieur Nebas a aussi contribué à la bonne humeur et à la gaieté ambiantes ; sans parler de la surprise que nous avait réservée le maître queux du lycée (magistrale gènoise ornée d'une magnifique palme) et qui nous a tous impressionnés. L'Amopa, c'est aussi cela: une réunion d'amies et d'amis, qui partagent des aspirations communes, et qui, sans le moindre esprit partisan (maladie trop française à mon gré), prennent plaisir à se retrouver. Les Amopaliens qu'il

m'arrive de voir en France participent souvent de cet état d'esprit. Bien sûr (quoique nous soyons tous trop modestes pour le reconnaître publiquement), nous éprouvons, à l'étranger ou en France même, une fierté légitime à arborer un petit insigne violet à la boutonnière. Ne s'en gausse-t-elle que les esprits chagrins à qui cet honneur n'a pas été accordé. Et n'est pas Sartre qui veut, qui s'offrit jadis le luxe de refuser le Prix Nobel (mais l'important n'était-il pas que chacun sût qu'on le lui avait proposé ?). Les Amopaliens de France partagent aussi fréquemment un idéal associatif qui les pousse à faire preuve de solidarité à l'intérieur du milieu qu'ils fréquentent, ou ont fréquenté: nombreuses sont les manifestations organisées par les sections pour soutenir les actions d'un groupe d'enseignants dans une école de leur département, ou pour parrainer une manifestation culturelle locale. Les moyens peuvent être limi-



Le personnel du Lycée Français de Londres

tés, mais le désir d'être utile et l'enthousiasme sont indéniables. Il en va de même pour les Amopaliens de l'étranger, qui ont en plus le mérite d'avoir consacré tout ou partie de leur vie à enseigner et à défendre une langue, une histoire, une culture, une littérature qui ne sont pas les leurs. Si vous daignez lire mon autre article, sans doute constaterez-vous que le combat n'est pas terminé. Bon courage. *Floreat Amopa Britannica !*

Jean-Paul Dubois

Découvrons la Wallace Collection

Annick Maran

Françoise Richardson et Annick Maran vous invitent à les retrouver autour d'un café et des gâteaux, au restaurant de la Wallace Collection, **mercredi 20 mai à 10h30** (participation à payer sur place: £4.00). Ensuite, visite libre ou possibilité de joindre une visite guidée gratuite, selon les places disponibles.

La Wallace Collection, musée national situé dans une demeure historique somptueuse, abrite la fabuleuse collection d'art de Sir Richard

Wallace que sa veuve légua à la nation en 1897.

Le musée renferme de nombreux trésors tels qu'armes et armures anciennes, meubles, sculptures et porcelaines de Sèvres. La collection de peintures rassemble, en autres, des oeuvres de Titien, Rembrandt, Velasquez, Canaletto et des artistes français du XVIIIème siècle. Le musée est connu pour sa collection d'art français la plus importante hors de France.

Un magnifique musée, hors des sentiers battus, avec des oeuvres et objets d'art magnifiques d'une grande variété, que l'on peut explorer pendant des heures...

Email: AnnickMaran@googlemail.com ou tel: 020 7262 7904 **avant le 18 mai**

The Wallace Collection
Hertford House
Manchester Square
London W1U 3BN

Métro: Bond Street; Oxford Street; Baker Street.

Faut-il pleurer ? Faut-il en rire ?

Je sais, nous savons tous, qu'une langue évolue, que des mots disparaissent et que d'autres naissent, que l'usage fait quelquefois fi des règles qui nous sont les plus chères, que l'on n'écrit plus comme Rousseau ou Chateaubriand (hélas...), et qu'il ne faut jamais, jamais faire montre de dogmatisme. M'en voudrez-vous beaucoup néanmoins, si je vous dis qu'il m'arrive d'être de plus en plus effaré devant les tortures infligées à notre langue par des locuteurs qui ont apparemment oublié ce que «communiquer» veut dire ?

Chapitre 1 :

Lu récemment sur un panneau municipal:

«Les propriétaires de chiens sont priés de ramasser leurs crottes.»

Entendu récemment au journal télévisé d'une chaîne publique: *«Gordon Brown est le premier dirigeant du monde à rencontrer Barack Obama.»*

Chapitre 2 :

Nous sommes nombreux à avoir corrigé des rédactions de tous genres, et à avoir été pris d'une grosse colère devant les

sottises écrites par des candidats plus soucieux d'apprendre par coeur, que de se servir de leurs cellules grises. Voici quelques échantillons, grappillés au fil des ans: inutile de préciser qu'ils sont authentiques, et que, pour une fois (pace Française!), les fautes d'orthographe n'incombent pas à la rédaction de ce bulletin.

Nos égouts sont pollués par les eaux usés.

Les animaux mal-traités ont le droit de vivre comme les autres personnes.

Les touristes influencent nos traditions, comme la prostitution et la drogue.

L'éducation est une étape importante de la vie scolaire.

On ne se sert plus de nos pieds pour respirer l'air frais de la nature.

Il y a trop de vols à l'étage.

Le délinquant a une statue sociale.

Comme il n'y a plus d'autorité, il y a trop de filles devenant mère du jour au lendemain.

Presque tout les jours, des journaux hebdomadaires rapportent des crime affreuses.

Le fléau de la délinquance juvénile est très populaire.

Chapitre 3 :

Pour finir, un petit texte que je me suis amusé à composer, à partir de mots récemment entendus à la radio (française!), ou lus dans les journaux (français !), ou (honte et horreur!) utilisés par certaines de mes connaissances (françaises!). J'aurais malheureusement pu faire beaucoup plus long... Que celles ou ceux d'entre vous qui furent ou sont encore professeurs de français ne se sentent pas obligés de nous envoyer une traduction...

Un bon skipper doit faire preuve de leadership et bien manager son team; marchant au feeling dans le melting pot de récriminations ambiant, je ne veux certes pas, en benchmarkant l'Amopa à d'autres associations, outter l'un d'entre nous, un middle-manager par exemple, un has been qui n'est pas assez open, et qui est trop désireux de faire son énième comeback. Il est temps toutefois d'upgrader un groupe obsolète et d'affronter un challenge de plus, même si mon timing n'est pas très bon; le week-end dernier, en ma qualité de boss, j'ai donc réuni le think tank de la section pour une séance de brainstorming, de façon à rester au top, et à adopter un

Jean-Paul Dubois

look plus cool. Taclons tout de go l'idée que c'est too much : chacun doit se revamper de temps à autre. Les membres du Bureau doivent-ils donner des interviews? Changer le design du sigle de l'Amopa, qui est peut-être trop cheap? Opter pour un format plus in ? Essayer d'être dans les news, ou de faire partie des people ? Envoyez-nous des emails, pour nous communiquer vos idées. De toute façon, la décision sera en standby jusqu'à notre prochain meetingue, qui, je l'espère, se terminera cette fois par une standingue ovacheune.

Conclusion :

Ne peut-on, de temps en temps, se rappeler ce qu'écrivait Boileau ?

Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, Et les mots pour le dire viennent aisément.

Nul besoin d'être passéiste: tout change, et c'est tant mieux. Toutefois, ne sommes-nous pas en droit de penser que modernisme, excentricité et snobisme peuvent quelquefois faire bon ménage avec paresse, étroitesse d'esprit, et pauvreté de la pensée ?

Conférence sur l'Europe

L'après-midi du 19 novembre 2008 les Ambassadeurs de la France, la Suède et la République Tchèque convoquèrent une conférence sur le thème «*Europe, why are we together?*» à la résidence de l'Ambassadeur français à Kensington. La langue de la conférence fut l'anglais.

Notre Section fut représentée par notre Secrétaire, Trevor Bottomley, accompagné de sa femme Vera. La conférence marqua la présidence française de l'Union Européenne que la

République Tchèque assumait le 1 janvier 2009.

Après les introductions par les trois Ambassadeurs, le Président de la conférence, Mr Quentin Peel du Financial Times, présenta les quatre orateurs chargés du discours-programme:

Le Professeur Vernon Bogdanor (Professeur de Gouvernement, à l'Université d'Oxford): *Britain and Europe: «Convergence and Divergence».*

Le Professeur Krister Wahlbäck (ancien diplomate au Ministère suédois des Affaires Etrangères): *«Sweden and Europe: From skeptic aloofness to cautious engagement»*

Le Professeur Robert Frank (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne): *«Can we build a European memory?»*

Le Professeur Josef Jarab (Palacky Université, Olomouc, République Tchèque): *«Understanding Europe: bet-*

ween past and future»

Ces discours provoquèrent maintes questions de la part d'un public passionné. Le Président, ayant remercié l'Ambassadeur, Monsieur Gourdault-Montagne de son hospitalité et surtout d'avoir permis l'usage de la langue anglaise dans sa résidence, conclut que nous étions en effet ensemble par nécessité!

Enfin, les auditeurs se réunirent autour d'un cocktail pour continuer la discussion.

Médailles anglaises

A la suite de sa magistrale présentation des «Awards» britanniques, le Lt CI Matheson nous a fait parvenir les précisions suivantes : Au mois de mai 2009, S. M. La reine Elisabeth II assistera, à St James' Palace, à une cérémonie en l'honneur de l'Ordre du Mérite. Quoique ce dernier soit moins bien connu que d'autres, il prend place immédiatement après les «Knights and Dames Grand Cross of the Most Honourable Order of the

Bath » : c'est dire que son prestige est indéniable. Fondé en 1902, cet Ordre est relativement élitiste, et ne comporte que vingt-quatre membres. C'est Sa majesté («Sovereign of the Order») qui a personnellement le droit de les nommer, après avoir reconnu leurs mérites exceptionnels. Parmi eux, figurent des personnalités qui se sont illustrées de façon remarquable dans le domaine des Sciences, ou des Arts, ou

Alexander Matheson

de la Politique ...

Les trois membres les plus récents (nommés le 13 juin 2007) sont le «Right Reverend Lord Eames (jadis Archevêque d'Armagh), Lord Rees of Ludlow (Président de la «Royal Society») et Sir Timothy Berners-Lee (le créateur de la «Toile» alias World Wide Web).

Enfin, il est impossible de passer sous silence que le 21 mars



Le Lieutenant Colonel Alexander Matheson, Chevalier de la Légion d'Honneur; Secrétaire: Central Chancery of the Orders of Knighthood

Les Décorations en France

Bernard Masson, Chevalier de la Légion d'Honneur, Président de la section britannique de l'Ordre National du Mérite, nous a aimablement autorisés à publier ci-dessous le remarquable exposé qu'il a fait, dans les salons de l'Institut Français, lors de la manifestation organisée pour fêter le bicentenaire de la création des Palmes Académiques.

LES DÉCORATIONS FRANÇAISES

Depuis toujours, les hommes ont été friands de distinctions. Quand, dans l'Antiquité, certains guerriers étaient reconnus héros, ils recevaient des récompenses, telles que les colliers d'honneur qui ont été trouvés dans des tombes de l'Égypte ancienne. Grecs et Romains étaient honorés par des couronnes laurées et rostrales, par des torques ou d'autres lances. Plus tard, les membres des Ordres de Chevalerie, par exemple, St-Lazare, St-Sépulcre, Temple et Malte, honorés dans divers pays, ont porté des signes distinctifs, principalement des croix. C'est la Croix de Malte, à quatre branches (ou rayons) doubles, qui sera reprise pour de nombreuses décorations.

C'est avec les *Ordres Royaux* qu'apparaissent les véritables décorations exclusivement françaises: l'Ordre de St-Michel, créé par Louis XI en 1469, fut conféré à tant de notables et militaires qu'il perdit rapidement de son prestige et fut vite qualifié de "collier à toutes les bêtes". Henri III institua l'Ordre du St-Esprit - sur le modèle de la Croix de Malte, avec ruban bleu porté en écharpe - qui devint le *Premier Ordre*, devant celui de St Michel. L'Ordre de St-Louis fut créé par Louis XIV pour récompenser les officiers nobles et roturiers (une première !), également sur le modèle de la Croix de Malte, mais avec un ruban "couleur de feu". Enfin, citons le Mérite Militaire, qui fut institué par Louis XIV en 1693, dans le même but que l'Ordre de St-Louis, mais qui fut conféré à des officiers protestants et à des princes étrangers servant dans les Armées Royales.

La Révolution Française, dans son acharnement à tout détruire, supprima naturellement les Ordres Royaux. Quelques médailles commémorant la prise de la Bastille et la Fête de la Fédération furent frappées, mais l'idée même de décoration se vit rapidement abandonnée. La France était alors en guerre avec les monarchies européennes, inquiètes de voir les principes révolutionnaires faire tache d'huile dans leurs royaumes. Souvenons-nous de Dumouriez et de Kellerman à Jemmapes et à Valmy ; plus tard, les armées de Bonaparte s'illustrèrent au Pont d'Arcole et à Rivoli, au Caire et à Alexandrie. Pour récompenser les héros de ces batailles, on reprit le très ancien système des *armes d'honneur* : fusils, mousquetons et sabres furent donnés respectivement aux fantassins, aux cavaliers et aux grenadiers, les marins reçurent des haches d'abordage, baguettes de tambour et trompettes furent accordées à ceux qui sonnaient la charge... Ne pouvant se rendre à des réceptions ou à d'autres manifestations avec leurs armes d'honneur (imaginez un brave décoré qui tente d'entrer dans un palais présidentiel ou un bâtiment ministériel en brandissant fièrement un sabre de cavalerie ou un fusil Famas d'honneur), les récipiendaires demandèrent à porter des signes distinctifs ; et c'est ainsi que Bonaparte, Premier Consul, créa la Légion d'honneur le 29 Floréal An 10, soit le 19 mai 1802, pour récompenser les "services éminents" rendus par des Militaires et/ou des Civils. Résistant à toutes les attaques des différents régimes qui se sont succédés, cette décoration reste, au XXI^e siècle, notre premier Ordre National.

De nombreuses autres décorations furent instituées par la suite, que nous citons ci-dessous dans l'ordre chronologique de leur création.

5 mai 1805: Ordre de la Couronne de Fer, créé par Napoléon Ier, Roi d'Italie. Son ruban vert et jaune sera repris en 1852 pour la Médaille Militaire.

17 mars 1808: Les Palmes Universitaires pour les Grands

Bernard Masson



Bernard Masson

Dignitaires et Officiers de l'Université. Initialement brodées sur les robes de fonction de ces grands dignitaires, les «Palmes», rebaptisées «Académiques» devinrent une décoration sous Napoléon III en 1866, puis un Ordre à part entière par décret du 4 octobre 1955, signé par le Président Coty.

Lors de la Première et Deuxième Restauration de 1814 et 1815, Louis XVIII réintégra les Ordres Royaux, principalement l'Ordre du St-Esprit dont il décora même le Duc de Wellington et le Prince Schwarzenberg... Tous ces Ordres furent définitivement supprimés par Louis Philippe, *Roi des Français* (et non plus roi de France) après 1830.

22 janvier 1852: Napoléon III institue la Médaille Militaire; destinée aux sous-officiers et hommes de troupe pour des actions d'éclat, elle est en outre attribuée aux officiers généraux et aux maréchaux, commandants en chef devant l'ennemi. Cette décoration a repris le ruban vert et jaune de la Couronne de Fer de 1805.

13 août 1857: La Médaille de Ste-Hélène est frappée, sous Napoléon III, à la mémoire des Combattants des guerres de 1792 à 1815. Elle comporte la mention suivante: "Campagnes 1792/1815 à ses Compagnons de gloire, sa dernière pensée - 5 Mai 1821". Son ruban de couleur vert et rouge sera repris pour la Croix de Guerre (1915). En revanche, la médaille proprement dite, en bronze très foncée, fut vulgairement qualifiée de *médaille en chocolat*.

7 juillet 1883: L'Ordre du Mérite Agricole, appelé lors de sa création "Légion d'honneur Agricole", voit le jour.

18 avril 1915: Pour récompenser des "actes héroïques" militaires et civils, la Croix de Guerre est instituée; elle reprend le ruban de couleur verte et rouge de la Médaille de Ste-Hélène de 1857. D'autres Croix de Guerre seront instituées, principalement lors de la seconde Guerre Mondiale 1939/1945 ainsi que pour les théâtres d'opérations extérieures (TOE).

A partir de 1930, de nombreux Ordres Ministériels voient le jour: Ordre de la Santé Publique, Artisanal, Commercial, Social, Sportif, Touristique, Maritime etc... etc... 16 de ces Ordres seront supprimés lors de la création de l'Ordre National du Mérite, le 3 décembre 1963.

16 novembre 1940: L'Ordre de la Libération est créé par le Général de Gaulle pour récompenser "les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se sont signalées de manière exceptionnelle dans l'oeuvre de libération de la France et de son empire". Sous forme d'écu de bronze avec un glaive surchargé d'une Croix de Lorraine, avec un ruban de moire vert et noir symbolisant le deuil et l'espérance, l'Ordre de la Libération a été conféré avec parcimonie aux "Compagnons de la Libération" dont le dernier d'entre eux sera inhumé au Mont Valérien.

2 mai 1957 voit la création de l'Ordre des Arts et des Lettres.

3 décembre 1963, l'Ordre National du Mérite est créé par le Général de Gaulle, pour récompenser les civils et militaires ayant accompli des "Services Distingués" Comme il est écrit plus haut, 16 Ordres Ministériels sont alors définitivement supprimés ; ne survivent que l'Ordre des Palmes Académiques (qui ne le cède en ancienneté qu'à la Légion d'Honneur), l'Ordre du Mérite Agricole, l'Ordre du Mérite Maritime et l'Ordre des Arts et des Lettres.

De nombreuses autres décorations ont été instituées au fil des années; les citer toutes ferait l'objet d'un important ouvrage, comme celui d'André Damien, Membre de l'Institut, que j'ai longuement consulté pour cet exposé, et auquel je renvoie tous ceux qui sont



AMOPA
(Section Grande-Bretagne)

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques
Sous le Haut Patronage de S. E. M. l'Ambassadeur de
France au Royaume-Uni

Rédactrice
Françoise Richardson
49, Whiteknights Road, Reading RG6 7BB
Tel: 0118 926 22 23
Mail: f.richardson@botanical.net

Secrétaire
Trevor Bottomley,
125, Headley Road, Woodley, Reading, RG5 4JD
Tel: 0118 969 35 58
Mail: trevorb125@yahoo.co.uk

Trésorier
Rod Shepherd
11, Sanderling Place, Portishead, Bristol, BS20 7NW
Tel: 01275 397 525
Mail: leberger@googlemail.com

Pour mieux connaître notre association:
tapez : amopa.asso.fr ; ou : fafgb.org
Pour mieux connaître notre culture:
Tapez: canal.academie

Le comité se réunit une fois par trimestre. La prochaine réunion est prévue pour le 29 juin 2009 chez David King. Tout commentaire ou suggestion peuvent être transmis à l'avance au Secrétaire: Trevor Bottomley

- *Cravates AMOPA* (Chevalier & Officier), *Rubans* (Chevalier) & *Rosettes* (Officier); *Mugs* AMOPA. Pour toute information concernant prix & commandes, contacter: Rod Shepherd
- *Pour tout changement* (adresse, courriel ou grade), contacter: Trevor Bottomley ou Rod Shepherd
- *Souscriptions*: contacter : Rod Shepherd
- *Articles* (environ 200 mots): contacter: Françoise Richardson

Un grand merci à tous et Joyeuses Pâques!

Visite à Lichfield

Imaginez une ville anglaise, se trouvant à 180 km au nord de Watford - difficile pour certains - dotée d'une cathédrale unique au monde, et lieu de pèlerinage depuis le septième siècle, dont l'enclos a connu trois sièges pendant la guerre civile, ville qui a nourri au moins un saint, l'auteur le plus cité dans la langue anglaise après Shakespeare, l'acteur le plus célèbre du théâtre anglais, le grand' père de Charles Darwin, l'inspiration de l'Ashmolean Muséum à Oxford, l'auteur de 'The Beaux' Stratagem' et 'The Recruiting Sergeant', l'écrivain le plus célèbre parmi les 'Essayists', cinq

juges de la High Court à Londres qui exerçaient simultanément au dix-huitième siècle, la dame qu'on disait la première femme de lettres en Angleterre, et dont les poèmes furent édités par Sir Walter Scott après sa mort, le cornettiste qui a sonné la Charge du Light Brigade en Crimée, un roi prisonnier, un des premiers grands collectionneurs de 'curiosités' et beaucoup plus récemment, un écrivain dont les romans furent tournés par Clint Eastwood.

Ville de culture, en bref, et dont la population, pourtant, n'a pas dépassé 10.000 avant le début

du vingtième siècle.

Le bon Docteur Johnson, deuxième de la liste, voulait que James Boswell l'accompagne à sa ville natale pour lui montrer "genuine civilised life in an English provincial town". C'est aussi mon but...

Et n'oubliez certainement pas que si le bon Dr Johnson était toujours en vie, il aurait 300 ans au mois de septembre!

(Vous avez reconnu Saint Chad, Samuel Johnson, David Garrick, Erasmus Darwin, Elias Ashmole, George Farquhar, Joseph Addison, passe pour les juges, Anna Seward (the 'Swan of Lichfield'), le nom du petit

Ralph James



Ralph James

tambour m'échappe — est-ce que je l'ai jamais connu? Richard II, Richard Greene, Craig Thomas).

Intéressés?

La visite à Lichfield est prévue pour le 2 mai.

Contactez notre secrétaire Trevor Bottomley (détails ci-dessus).